

L'Echo du Gros-de-Vaud ne paraîtra pas le vendredi 26 mai (Ascension). Les bureaux seront fermés du lundi 22 au vendredi 26 mai.



FEUILLE D'ANNONCES – ORGANE OFFICIEL DES COMMUNES DU DISTRICT GROS-DE-VAUD ET ENVIRONS, FONDÉ EN 1930

49^E FÊTE CANTONALE DES CHANTEURS VAUDOIS

Chanteurs et spectateurs au coude-à-coude dans un bourg fleuri



ECHALLENS

Une prise de pouls de l'économie appelée à devenir un rendez-vous régulier



BADMINTON

Cinq médailles décrochées à Berne



ECHALLENS

La confiance donne-t-elle du sens à l'existence?



GOUMOENS-LA-VILLE

Concert de printemps à la carte pour le fan-club et le public de L'Harmonie des Campagnes



49^E FÊTE CANTONALE DES CHANTEURS VAUDOIS

Reflets en images d'une rencontre populaire et culturelle



Prise de la bannière par la présidente de la SCCV Lise Dutruy et le président du comité d'organisation Didier Amy.

Dans un bourg fleuri et décoré, de nombreuses personnes déambulent dans les rues, ou font la queue pour entrer dans les lieux de concerts. Pari gagné! La foule est là, à la recherche de musique et d'ambiance. Impossible d'aller partout: plusieurs concerts ou concours ont lieu en même temps, et il faut faire des choix. Alors, on se laisse guider par ses envies, livret de fête à la main, pressé d'arriver à temps à l'église catholique, au temple ou au collège de Court-Champ. Et pendant ce temps, les guinguettes font le plein et le chaland goûte aux animations sur les places et dans les rues.

Samedi, dès le matin, le ton est donné avec la cérémonie d'ouverture. Arrivée en calèche de Payerne, la bannière de la Société cantonale des chanteurs vaudois (SCCV) donne le ton, avant de passer en mains des organisateurs challeñois. C'est l'heure des discours, durant la cérémonie orchestrée par Jean-Luc Bezençon, responsable du protocole, et, en présence de nombreux invités du monde politique, culturel et des institutions, Jean-Paul Nicoulin, syndic et vice-président du comité d'organisation, salue l'assemblée au nom des autorités communales, avant de passer la parole à André Cornamusaz, ancien préfet et président du comité d'organisation de la fête 2013, qui lui, après quelques évocations de la manifestation payernoise, relève l'acte émouvant et solennel que symbolise la remise de la bannière, faite en musique grâce aux jeunes de La Lyre d'Echallens.

Lise Dutruy, qui vit à Echallens sa première rencontre quadriennale en tant que présidente de la Société cantonale des chanteurs vaudois (SCCV), a rappelé l'enrichissement du patrimoine que représente chaque fête, ainsi que son importance pour les jeunes, auxquels elle apporte un soin particulier. Après les remerciements à tous les artisans de la fête par le président du comité d'organisation Didier Amy, c'est à Béatrice Métraux, conseillère d'Etat, qu'est revenu l'honneur de clore la partie officielle, en apportant le message du Conseil d'Etat et en redisant tout l'attachement du Gouvernement au patrimoine du canton et à la mobilisation citoyenne que demande une telle manifestation.

Les concours devant jury

Parmi les formules offertes aux chorales, celle de se soumettre au verdict d'un jury de professionnels est privilégiée par beaucoup de sociétés. Et, curieusement, elle ne semble plus faire aussi peur qu'autrefois! Bien qu'un peu stressé, tout de même, le chef attend presque sereinement le feu vert du jury. Et les chanteurs le suivent parfois avec amusement! Bien sûr, il n'y a plus, aujourd'hui, la hantise des couronnes, puis franges, or, argent et bronze qu'il fallait absolument décrocher pour «oser» rentrer au village. Alors, ce qui transparait le plus dans ces prestations, c'est la joie de chanter, avec des fortunes diverses, certes, mais avec la certitude de bénéficier, au sortir de l'exercice, d'une «critique» utile, propre à aider les chorales à progresser dans leur manière de travailler. Au temple ou à l'église catholique, c'est avant tout cette sensation de sérénité et de musicalité qui a primé durant ces deux premiers jours. Avec une mention toute spéciale pour le FrauChorFrauen de Schaffhouse, qui a brillamment entraîné avec lui les choristes de Poivre et Sel, d'Echallens, grâce à la formule inédite de «concert rencontre» offert

aux chorales désireuses de chanter ensemble, sans jury, et ici sans frontières linguistiques.

Cinquante minutes pour appréhender une partition

Il y avait foule, dimanche après-midi, au collège de Court-Champ pour l'épreuve reine de la Cantonale: la lecture à vue. Le nez dans le guidon, pardon, dans la partition, les chanteurs tentent de «rester groupés» jusqu'à la fin. Exercice facile pour les bons lecteurs, épreuve ardue pour les moins aguerris, ces quelques minutes sont riches d'émotion. Elles sont aussi un vrai «Sous la loupe» pour les chorales: en quelques mesures, le jury aura pu se faire une idée des capacités des choristes, de la qualité des voix, de la méthode d'apprentissage du directeur et de sa manière d'insuffler des couleurs à l'ensemble.

En cinquante minutes, pas une de plus, chef et chanteurs auront tenté de découvrir une nouvelle partition, de s'en approprier le texte et l'atmosphère, de négocier la «quarte sensible», en écoutant son voisin, pour interpréter enfin le tout, devant le jury et le public, si possible sans accroc jusqu'au point d'orgue. Avant, pour les plus courageux, d'entonner «la lecture de 5 minutes», exercice de solfège en public, auquel il faudra donner toutes les finesses écrites par le compositeur. Qui, parfois, va jusqu'à faire un petit clin d'œil à ses interprètes, comme cette mélodie de «joyeux anniversaire», glissée au cœur de la partition dimanche... jour de la Fête des mères.

Le Chœur St-Michel a laissé de bons souvenirs

Après son passage à Echallens il y a tout juste deux ans, le Chœur St-Michel de Fribourg a conservé son aura dans le chef-lieu du district. Bien avant l'heure du concert, samedi soir, les travées de l'église catholique étaient noires de monde. Et le public n'aura pas été déçu! Avec un programme totalement différent, les choristes fribourgeois se sont promenés avec la même efficacité dans des pièces de Lotti, Monteverdi, Ducret, Kaelin ou Bovet, inscrivant même à leur programme le délicieux «Au Clair de la Terre» de Julien-François Zbinden, trop peu souvent chanté. Accompagnés à l'orgue par un Cyril Julien brillant, ils ont proposé une telle diversité dans les pièces choisies qu'ils ont emporté tous les suffrages de l'assistance, en finissant même par une musique de Led Zeppelin, dans un arrangement de François Cattin, offerte en création avec une brochette de musiciens, intitulée «Stairway to Heaven». Une prestation si longuement applaudie que les chanteurs ont enchaîné les bis.

Des temps forts, il y en a eu tellement qu'il a fallu, encore une fois, faire des choix. Ce qu'il faudra encore faire demain samedi et dimanche pour ne rien manquer de la fête. Les concerts, les concours, les lectures à vue continuent jusqu'en fin de matinée, dimanche 21 mai, alors que les retardataires pourront encore tout juste visiter l'exposition rétrospective proposée à la Maison du Blé et du Pain, car dès 15h, Echallens vibrera aux accents des fanfares et des groupes, au nombre de 51, qui défilent dans les rues pour le grand cortège folklorique. Enfin, au terme de celui-ci, la cérémonie de clôture mettra un point final à la fête, qui basculera pour quatre ans dans les souvenirs, jusqu'à la prochaine rencontre chorale.

Arlette Roberti